Une exposition digne d'intérêt à Velars-sur-Ouche

Des explications passionnantes

Samedi après-midi s'est tenue, salle des fêtes de Velars, l'exposition spéléo organisée par M. Coudegnat, fondateur du club « Les Rhinolophes », dont nous avons déjà parlé. En réalité cette exposition était multiple : elle rassemblait d'abord une documentation sur la science des cavernes, puis montrait les différentes parties de l'équipement du parfait spéléologue : combinaison, harnais, bottes, casque avec lampe à acétylène (éclairage principal), puis lampe électrique (éclairage de secours) longe, sangle, bloqueur de sécurité mousquetons, shunt, descendeur, poulie, boussole.

Puis on voyait ce qu'on peut trouver en explorant le sous-sol : pierres, fossiles et même chauve-souris (tuée accidentelllement), car le spéléologue est respectueux de la nature qu'il découvre. Il a une mentalité d'explorateur. Il est sensible aux beautés souterraines.

M. Coudegnat ne s'intéresse pas seulement au sous-sol. Il pratique la plongée et un mannequin nous présentait les différentes parties de ce qui est néecssaire pour descendre sous l'eau.

Des diapositives accompagnées de commentaires permettaient de suivre les spéléologues dans les galeries profondes qui offrent des beautés ignorées de ceux qui ne sont jamais descendus sous terre. Nous les avons suivis dans le Creux Percé, à Pasques, où l'été on peut trouver de la glace, dans le dangereux puits Curtil où les fougères en décomposition qui en obstruent une partie produisent de l'oxyde de carbone, dans la Combe au Prêtre, à Francheville, grotte qui fut découverte en 1968 par le Spéléo-Club de Dijon et qui est certainement une des plus belles de la Côte-d'Or ; à Nolay où la cavité vue de l'extérieur est une baume et de l'intérieur un porche ; à Val-Suzon, à Bèze, à Vernot, au Puits du Soucy, à Bévy.

M. Coudegnat a donné beaucoup de détails techniques sur les concrétions (stalactites, stalagmites, spaghetti), leur couleur varie suivant la nature des couches traversées par l'eau. Leurs formes composent les plus merveilleux tableaux et le spéléologue, s'il les admire, cherche à expliquer leur formation, à comprendre la circulation de l'eau, son écoulement. Il veut connaître le climat, la température de l'air et de l'eau dans le gouffre qu'il visite. Il étudie les mœurs des animaux, habitants de ces cités souterraines, des chauves-souris principalement.

C'est une promenade que nous avons faite avec les « Rhinolophes », une promenade que beaucoup d'entre nous ne feront jamais réellement.